

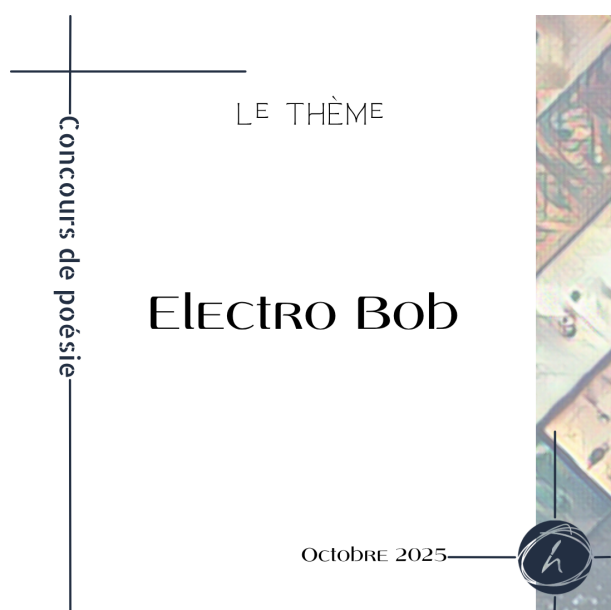
# Les Egoèmes #30 – Electro Bob

Il est venu le moment de lancer la 30<sup>e</sup> édition des Egoèmes !

Et le thème de ce mois d'octobre c'est "Electro Bob".

D'un personnage au couvre-chef, d'une étincelle à une fête, d'un sortilège à une invention, à vous de nous éclairer des vos vers luisants sur ce curieux thème !

Le thème est laissé à la libre interprétation des participant·es



## Comment participer ?

Les participant·es ont **une semaine** pour envoyer leur création.

**Date limite** : jeudi 9 octobre 2025 à midi

**Adresse d'envoi** : egoemes @ larathure.fr (sans espaces)

**Conditions de participation** : suivre les comptes Instagram [@larathure](#) et [@lesegoemes](#) .

Comme à chaque édition, un **texte de calibrage** sera partagé pour aider le jury dans son évaluation.

# Le jury de cette édition

Les jurys de cette édition sont les lauréat·es de [la précédente édition](#) :

- Naima Guermah ([Instagram](#))
- Raphaël Détrie ([Instagram](#))
- Christine ([Instagram](#))

Retrouvez leur présentation et toutes les actualités du concours sur la page [@lesegoemes](#).

Il est temps d'électrifier sa plume !

## Texte n°1 – Samira Nono – Electro-sort réparateur

*Par une voix feutrée et timide qui s'élanche en tonalité raide  
D'un goss reclus au fond d'un lit d'appoint sous un doux  
plaid,*

*Il regarde, hagard, ce personnage de Bob l'éponge  
Avec cette mélancolie de guerre à Gaza qui le ronge.*

*Distraction visuelle d'un dessin lui prodigue l'électro sort  
réparateur*

*D'une existence décousue sous les sortilèges infâmes de pays  
envahisseur,*

*Loin de l'ambiance électrique qui bâtit les digues d'un âpre  
quotidien*

*Il reprend l'allure vivace d'un enfant en résilience dans son  
nouvel écrin.*

*Déporté loin des conflits sanglants qui l'ont tenu en  
disgrâce*

*Il évolue lentement en dehors des frissons de balles voraces,  
La famine bardée au corps qui tenaillait sa chair durant des  
jours,*

*Devient le souvenir perfide d'une violence arrimée à un mesquin séjour.*

*L'occident lui a offert le réconfort de vivre enfin décevement,  
Tel un élan salvateur pour des horizons sains et plus avenants,  
Il ne frémit plus d'horreur sous des bruits de portes qui claquent,  
Et rêvet la casquette d'un mioche délivrée des flash d'obus en vrac.*

*Chanceux d'avoir quitté les camps précaires sans harmonie  
Il a des hobbies qui prêtent à le croire plus enjoué et dégourdi,  
Il met des vêtements chics en délaissant ces vieilles guenilles,  
Et s'applique à se départir de son couvre-chef de garçon sans famille.*

## **Texte n°2 – Stella Cadens – Electro Rayon**

*Cette lame de feu a travers les cellules  
Trace un chemin celui de la clarté  
Sans laisser place aux ombres, il éblouit  
Sans permissions, puis s'installe à la table des as*

*Présent à mi temps, utile à chaque instant  
Il a trouvé sa place, et grandit sans menace  
Généreux et audacieux, il s'est fait utile  
Autant que subtile, mais brûle de solitude*

## **Texte n°3 – Cherry Jolie – Bob et couvre chef**

*Bob, ce drôle de zig aux baskets lumineuses,  
Traînait son couvre-chef comme une âme courageuse.  
Toujours vissé sur son crâne, même sous la douche,  
Ce chapeau vibrait plus fort qu'une enceinte qui s'couche.*

*Sur la piste, il lançait des éclairs de folie,  
Chaque drop était pour lui une révélation bénie.  
Les LED dansaient au rythme de ses pas,  
Et la nuit entière scandait : « Vas-y Bob, lâche-toi ! »*

*Il ne parlait pas d'amour ni de politique,  
Juste de caissons, de beats et d'acoustique.  
Ses amis disaient : « Ce mec est sur courant alternatif ! »  
Mais lui souriait, heureux, dans son délire collectif.*

*Quand le soleil montait sur la plaine blafarde,  
Bob restait debout, fidèle à sa garde.  
Son couvre-chef, un peu tordu, un peu zinzin,  
Semblait lui murmurer : « Reprends un refrain ! »*

*Alors Bob, le roi des amplis et des câbles,  
S'endormait debout, sourire intenable.  
Et l'on jurait, au loin dans les échos,  
Entendre ronronner le cœur d'Electro Bob, le héros.*

## **Texte n°4 – Madame 0 – Le pitchou Bob s'en festejer**

*Le pitchou Bobby s'en va en teuf  
Boudiou ! Il a vingt ans sur cette Terre  
Sur sa pétrolette qui chante « Teuf-teuf ! »  
Dans les lacets du Mont Lozère*

*Au détour d'un bartas près d'une clairière  
Sa mob s'empègue dans une ornière  
Pécaïre, que fas ? Au son entre bruyère et hêtres  
Le bringuaire trouve la guinche sylvestre !*

*À la buvette boum-boum Bob s'ambiance  
Ses émotions ? Il les rince d'une bière  
Quand une capuche l'entraîne dans la danse  
C'est bien volontiers qu'il se laisse faire !*

*Bobby Bobby boulègue son corps  
Ferme les yeux dans les lasers  
Il sent les vibes du folklore-core  
Les pieds qui tapent, son cœur qui se libère !*

*Les pieds tapent  
Les cœurs se libèrent  
Les étoiles, les rires et la nuit  
Les cœurs battent  
Les cœurs se libèrent  
Sous les étoiles c'est la belle vie*

*La nuit le renomme Electro Bobby Music  
Sa nouvelle naissance l'électrise  
Il est l'ami des basses et des kicks  
Tout le monde veut lui faire des bises !*

*Le soleil se lève, une aube magnifique !  
Une aube rouge comme une promesse en musique  
!  
De liberté, d'amitiés et de liesse des arbres  
Monte aux cimes*

*Mais un cri – puis cent ! Soudain tout est fini !  
Des tenues militaires et un hélicoptère  
S'invitent à la fête – mais pas en amis  
Le son devient poussière, les genoux sont à terre  
Valse des lacrymos, des matraques, des tasers*

*Les danseurs crient, leur voix est leur seule arme  
Bob a vingt ans pourtant il est vénère  
Et il clame « Où est Steve ? » à travers ses larmes.*

*À suivre : Ne manquez pas la revanche d'Electro Bob dans  
Electro Bob vs Mick F. Kingkeuf !!*

## **Texte n°5 – Cho7 – Electro Bob est en mission**

*Electro Bob est en mission  
Il doit juste sauver la planète  
Electro Bob à sa façon  
Contre des milliers d'extraterrestres*

*Electro Bob est sans pouvoir  
Mais une sacrée confiance en lui  
C'est comme ça qu'il a pu avoir  
Un job commencé ce lundi*

*Electro Bob est en période d'essai  
Pour une grande marque d'électroménager  
Electro Bob bosse au SAV  
Il dit comment réparer les machines à laver*

*Electro Bob a une idée  
Aller dans un vaisseau alien  
Débrancher et rebrancher  
Voir si ça reboot le système*

*Electro Bob dans la soucoupe  
Ne trouve pas de prises électriques  
Son plan s'effondre, ça lui la coupe  
Et les extraterrestres rappliquent*

*Electro Bob reprend le travail demain  
Retour au SAV pour gagner trois fois rien*

*Electro Bob voulait devenir quelqu'un  
À qui la faute si c'est des gentils martiens*

## **Texte n°6 – Suzanne Mekeu – Nuit enjouée**

*Dans les circonstances volages qui s'y prêtent  
Tous se rôdent à des soins et humeurs de fête,  
Nul ne délaisse l'apparence et l'égo plastique,  
Pour une virée chill à l'exutoire mirifique.*

*Montres roulés au poignet sur chemise de lin  
Jean moulant serré pour ces garçons vilains,  
Regard lacéré et chosifiant sur ces filles sexy en robe  
légère,  
Au comble d'une nuit enjouée aux intentions précaires.*

*Esseulée dans mon coin sur une table garnie de clopes et  
liqueur  
Je tremble d'hésitation à fendre mon armure dans cette vaine  
ferveur,  
Le bruit tanne mes oreilles offusqué de pulsations cinglantes  
Filtrées d'un casque émetteur pour tromper mon humeur  
badante,  
Jeune fille timide et vertueuse qui ne dénote aucun  
engouement,  
À jubiler sur de la Pop dance, drogues dures et baisers  
indécents.*

*La musique rythme une débauche alerte de reins sur déhanchés  
sensuels  
Dans un visuel électrisant de jeunes à l'euphorie voûtée sur  
leurs ailes,  
Embusquée sous un bob surplombant ma tête à l'écart de cette  
valse immorale,  
Je contemple le pouvoir ensorcelant de cette mélodie électro*

*qui donne l'aval.*

*Les sonorités poursuivent le tempo de signer une débâcle de  
corps déchus*

*Dans une danse folle sans pouvoir abdiquer pour une saine  
issue,*

*Ils se trémoussent au biais des notes enivrantes dans ce bal  
festif,*

*Pour savourer l'instant illusoire de se défaire de quotidiens  
fictifs.*

## **Texte n°7 – Joakim Ipela – Lumière sur l'électro bob**

*Dans la nuit digitale, il danse sans repos,*

*Électro Bob, silhouette sous néon fluo.*

*Câblé au rythme, fusion homme-machine,*

*Son cœur bat en BPM, sa vie est une ligne.*

*Ses yeux sont des LED, ses rêves hologrammes,*

*Il crache des beats, jamais il ne s'enflamme.*

*Sur l'asphalte liquide, ses pas claquent le bitume,*

*Il laisse derrière lui des éclairs de lumière brume.*

*Dans chaque boucle sonore, il code son message,*

*Un cri d'onde binaire contre l'ancien langage.*

*Il parle en fréquences, il pense en oscillations,*

*Le monde analogique ? Juste une simulation.*

*Électro Bob n'est pas un nom, c'est un état,*

*Une révolte rythmique contre les faux débats.*

*Pas de slogans criés, juste des vibrations,*

*Pour réveiller les corps, faire naître l'union.*

*Alors quand la basse tombe et que le silence frôle,*

*Sache que Bob revient, allume ta console.*

*Pas pour gouverner, ni pour fuir le chaos,*



*Mais pour faire danser l'espoir... à coup d'électro.*

## **Texte n°8 – Lovah – Bob, maître des éclairs**

*Sous son vieux manteau froissé,  
Bob cache un secret foudroyant.  
Sa lampe émet des lueurs dorées,  
Un ouragan éclate – déferlement de lumière.*

*Dans son atelier de toiles et de fils,  
Il parle aux machines, il parle aux étoiles.  
Chaque fissure réveille une comète,  
Et le jour brûle d'un feu incomparable.*

*Électro Bob, sorcier du soleil,  
Transforme l'ombre en vive étincelle.  
Son regard fulgure comme l'orage,  
Sa pensée fend la nuit, éclaire les nuages.*

*Et lorsque l'espoir s'éteint comme un feu,  
Quand l'existence semble sombrer dans le néant,  
Bob ranime l'univers tout entier,  
D'un sourire, d'une étincelle, d'une lueur vibrante.*

## **Texte n°9 – Quentin Martignoni – Things have changed**

*Bob Dylan s'est reconverti dans l'électro, inutile de dire  
que la dissonance est palpable et a déstabilisé certains ;  
l'artiste a même créé un nouveau label...*

*Meet me in the nightclub, ou Electronics farm sont les  
prochains singles à paraître, sur le nouveau label nommé  
Electro Bob*

*“La génération Z ne me connaît pas bien” déclare Bob au magazine Rolling Stone, “je voudrais que des jeunes drogués se pécho sur mes sons” (“I would like youth on pills to hook up on my songs”) “I would like Ibiza to surf upon my vibe”... Certains déjà regrettent le folk de l’artiste, mais Bob garantit ne pas utiliser l’IA générative pour produire ses tunes, “it’s all homemade and it will blow up the whole world”...*

*À 84 ans, il semblerait que Bob veuille encore révolutionner la musique ; Electro Bob a peut-être un bel avenir, et un featuring est d’ores et déjà en prod, Bob chantera sur un beat de David Guetta*

## **Texte n°10 – Marina Tem – Chapeau bas aux féministes**

*Elles braillent d’une rage rauque aux allures d’un truculent aspect*

*Qui tiennent en alerte ces hommes outrés au regard circonspect,*

*Et une étincelle de drame saisit leur égo défié remis en question,*

*Par ces femmes qui s’élèvent contre des mutisme et viles injonctions.*

*Elles abhorrent les temps honnis où tout leur était inaccessible*

*Dans ces relents de destin maritale sans issue nette ni audible,*

*Casque de supériorité vissé aux mâles sur leur privilèges discourtois,*

*Dont le couvre-chef de sexe fort dépeignait leur misogynie à l’étroit.*

*Tempo de violence conjugale sur fond de chantage électrisant*

*Prodiguait une vie de couple fade rythmée par des bonheurs factices,  
Danser la mascarade de la vie imposée par un beat d'enjeux propices,  
A déconstruit le mirage de faux semblants sur des airs de réveil probant.*

*Témoins hargneux de l'impact reluisant de ces combats progressistes,  
Ils éliment leur force contre ces électrons faibles devenus des féministes,  
Une parade étincelante de ces femem conduit le bal vers une vie sereine,  
Pour à tout prix maintenir l'hommage mérité de leur couronne de reine.*

*Troquer leur vieille casquette de mecs brutaux pour des sentiers équitables  
Deviens la dystopie écoeurante qui évincent des perspectives affables,  
Garder à coup sûr leur bob confortable de racaille sans égard genré,  
Cristallise leur vision absurde d'une société au capital masculin réservé.*

## **Texte n°11 – Miguel De Sousa – Le sort du Courant**

*Clac. Tac. Une ampoule éclate.  
La nuit s'ouvre – froide, écarlate.  
Il ajuste son couvre-chef tordu,  
Un œil rouge cligne, un fil est tendu.*

*Sous les néons, il trace des runes,  
De cuivre, de sang, de pleine lune.  
Une étincelle – tic! – un souffle court,*

*Le métal tremble. L'ombre accourt.*

*Tel un engrenage, le maître du courant  
Fait danser la mort dans un rire glaçant.  
Sa machine gémit, son cœur s'enrouille,  
L'électricité – sa seule fouille.*

*Les murs vibrent, un tuyau explose,  
Bal macabre, odeur d'huile et de rose.  
Il a lié un sombre sort à sa création –  
Une fête, un cri... la damnation.*

*Chapeau d'étain, cerveau d'éclairs,  
Les morts se lèvent dans la poussière.  
Les yeux vides clignent, synchrones,  
Un bourdonnement lourd. Des drones !*

*Soudainement, le fou des étincelles  
Fait tournoyer les âmes rebelles.  
Sa foudre chante, ses câbles pleurent,  
Il rit – dans le noir, dans la peur.*

*Puis le silence tombe. L'atelier dort.  
Une odeur d'huile, un goût de mort.  
Et dans le vent, un rire se dérobe...  
Un dernier écho... d'Électro Bob.*

## **L'Électre au Bob – Texte de Calibrage par La Rathure**

*Comme l'avait prédit le prophète,  
C'est soirs et jours de fête,  
Au Club de l'Agamemnon,  
Boîte d'un gars, même nom,  
Éponyme tué, évincé,  
Par sa femme et son fiancé,  
Lui Éghiste, Elle Clyt',*

*Brillent autant qu'iels périlclitent,  
Noient dans les festins,  
Le crime  
qu'ils attribuent au destin,*

*Elle, Électre, électrise,  
La piste autant que la peste,  
Chorégraphie la traîtrise  
Dans la foule qui empeste,  
Autant la sueur que la fatalité,  
Dans les bals du mâle,  
Le mal n'est que banalité,  
Résolue à attendre l'aval,  
De la bête qui avale,  
Chaque âme à sa portée,*

*Elle porte le bob,  
Comme d'autres le diadème,  
Il y a des reines en robes,  
Quand d'autres portent le Dème,  
Elle est l'Être à la lettre,  
Dont le traître se délecte,  
Elle éjecte d'un geste  
Les abjectes et les âmes lestes,  
Elle espère son Hamlet,  
Il s'appellera Oreste,*

*Regard au comptoir,  
Sur un gaillard un peu braillard,  
Reconnaît ses racontars,  
Et cette cicatrice, d'une bagarre au coin du bar,  
Elle l'invite à guincher,  
Que l'instant ne soit pas gâché,  
Pour comprendre le hasard,  
Qui conduit à cette rencontre,  
Fruit de l'univers, de son bazar,  
Qui, enfin, rend des comptes,*

Une vengeance sur orbite,  
Que n'arrêtera aucun hoplite,  
Physios spartiates d'Éghiste,  
Car s'il hésite, elle insiste,  
« Oh reste Oreste, au reste  
il n'a y ici que la peste que l'on déteste  
Et si tu te désistes  
Nous serons condamnées à la piste,  
Frère né d'un même enfer,  
Libère-moi de ceux qui m'enferment... »

Elle lui désigne le coin VIP  
Où se trouvent les vieilles pies,  
Bravaches et bavardes,  
Contemplant leur royaume de débâcle,  
Avares et crevardes,  
Devant la fin de leur spectacle,  
Le nid du déni, né de l'interdit,  
De la violence honnie, d'une famille meurtrie,  
Elle sonne, l'heure de la vengeance,  
Elles piaillent, sûres des allégeances.

Elle l'introduit d'un  
« Il est avec moi »,  
Ces quelques mots anodins  
Qui suffiront pour passe-droit,  
Oreste n'hésite pas,  
Oreste n'hésite plus,  
Il frappe par trois fois,  
D'une violence crue,  
Au nom de Jupiter  
Peut-être au nom de Jupiler,

Car on confie aux dieux,  
Nos ivresses de colère,  
Plutôt que de voir dans nos verres,  
Celle qui transpire dans nos yeux,  
La fête s'arrête,

*Entre les enceintes mortifiées,  
Et déjà elle s'apprête,  
À recommencer,  
Électre danse entre ses chaînes,  
Et se déchaine la vengeance,  
Car la fatalité, à l'évidence,  
Ne fait qu'attendre la prochaine.*

---

***Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour permettre de développer cette rencontre poétique : mise en place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien d'autres choses...***

Et merci à BB2, Florent, Idéesdodues, Nicole, Thomas, et un anonyme de soutenir le projet La Rathure sur Tipeee !